



MERCREDI 25 MAI 2022 / PARIS-NORMANDIE

ROUEN MÉTROPOLE | 13

BOIS-GUILLAUME

La clinique du Cèdre se dote d'un robot chirurgical pour son pôle urologique

La clinique du Cèdre a investi dans un robot chirurgical Da Vinci de dernière génération pour des interventions concernant le cancer de la prostate. Cet outil de pointe permet une chirurgie moins invasive et une meilleure récupération du patient.

À SAVOIR

- Avec plus de 50 000 nouveaux cas chaque année et 8 000 décès par an, le cancer de la prostate est chez l'homme le plus fréquent et le plus mortel après celui du poumon.
- La technologie du robot Da Vinci a été développée par le laboratoire Intuitive aux États-Unis et la première utilisation pour la prostatectomie remonte à 2003 à Chicago.
- L'apprentissage de cette technique opératoire est généralement acquis après 15 à 20 interventions.
- En France, un patient sur deux est traité chirurgicalement d'une prostatectomie radicale par le robot.
- On compte en France 200 robots déjà installés et les CHU sont quasiment tous équipés (pour une utilisation multidisciplinaire en chirurgie urologique, thoracique, digestive, gynécologique, ORL, pédiatrique).
- Ce n'est plus une technique d'urologues uniquement. Dans le monde, depuis 2018, c'est la chirurgie digestive qui est la première utilisatrice du robot devant la gynécologie.

SOPHIE BOGATY

À l'instar du CHU de Rouen, où les chirurgiens opèrent depuis 2012 dans plusieurs spécialités avec l'assistance du robot et où les professionnels sont formés à ce nouvel outil, la clinique du Cèdre à Bois-Guillaume vient de faire l'acquisition, le 3 mai dernier, d'un robot chirurgical Da Vinci de dernière génération. Il est installé dans l'une des douze salles



« C'est une évolution positive pour le patient dans les suites opératoires pour mieux récupérer »

Dr François-Xavier Nouhaud

de bloc opératoire.

« Nous avons choisi d'investir dans cet équipement pour développer notre pôle urologie en proposant une technologie de pointe », explique Richard Ouin, directeur de cet établissement privé et indépendant où travaillent quotidiennement 500 personnes.



Le Dr François-Xavier Nouhaud, chirurgien urologue, pilote le nouveau robot Da Vinci à la clinique du Cèdre (Photos STÉPHANIE PERON)

Un choix stratégique qui s'est opéré lors du départ en retraite de deux des quatre chirurgiens du service d'urologie. Et a convaincu deux jeunes spécialistes, rompus à cette technique, d'intégrer la clinique du Cèdre : le Dr Clara Delcourt et le Dr François-Xavier Nouhaud qui ont pratiqué auparavant au CHU de Rouen.

« L'équipement est prioritairement utilisé pour les interventions en cas de cancer de la prostate et du rein. Progressivement, les deux autres chirurgiens de l'équipe vont se former et l'essentiel des interventions urologiques pourra être effectué par voie robotique au sein de l'établissement », annonce le directeur du Cèdre. Une formule de location maintenance a été choisie. L'objectif est de réaliser environ 150 interventions par an : 130 pour la prostatectomie (traitement chirurgical curatif du cancer de la prostate qui consiste à retirer toute la prostate et les vésicules séminales) et 20 en

lever la partie du rein touchée par la tumeur).

UNE PLUS GRANDE DEXTÉRITÉ

L'intérêt de cette innovation ? Pour des organes difficilement accessibles, c'est un progrès énorme. La coelioscopie opératoire permettait

déjà de ne pas ouvrir l'abdomen en faisant de petites incisions. Désormais, on procède toujours à des incisions minimales, mais l'assistance du robot, grâce à une double caméra, apporte une vision en trois dimensions et un agrandissement du champ opératoire.



Les instruments opératoires sont fixés au bout de quatre bras articulés et grâce à une caméra, le chirurgien derrière sa console, pilote à distance avec une vision en trois dimensions

Les instruments et l'optique sont fixés sur quatre bras articulés au-dessus du patient. Les mouvements sont commandés à partir d'une console par le chirurgien assis dans une position ergonomique, bras et tête soutenus. Cela offre une plus grande dextérité, une manipulation plus fine des tissus et des sutures plus précises.

« C'est une évolution positive pour le patient dans les suites opératoires pour mieux récupérer, limiter les douleurs, les saignements et préserver les fonctions urinaires et de sexualité. La durée d'hospitalisation est réduite à une ou deux journée(s) alors qu'avant elle était de cinq à huit jours », résume le Dr Nouhaud. Quant à l'intervention, même assistée par un robot, elle se déroule toujours en présence d'un anesthésiste, d'une infirmière de bloc opératoire et d'une infirmière « circulante ». Le chirurgien insiste : « La technique ne supprime pas l'humain. Je garde la main sur le robot ». ■